



Sites du LBM Bioalliance :

- Laboratoire d'Olivet
- Laboratoire de Tavers
- Laboratoire de Meung sur Loire
- Laboratoire de la Chapelle St Mesmin
- Laboratoire d'Orléans – av. des Droits de l'Homme
- Laboratoire de Saint Pryvé Saint Mesmin
- Laboratoire de Chécly
- Laboratoire de St Jean le Blanc
- Laboratoire de St Jean de la Ruelle
- Laboratoire de St Jean de Braye
- Laboratoire de Pithiviers
- Laboratoire de Gien
- Laboratoire de Châteauneuf sur Loire
- Laboratoire de Douchy
- Laboratoire de la Ferté St Aubin
- Laboratoire de Lamotte Beuvron
- Laboratoire de Chartres – Casanova
- Laboratoire de Chartres – Fg la Grappe
- Laboratoire de Dreux – Churchill
- Laboratoire de Dreux – Lièvre d'Or
- Laboratoire de Dreux – Vieux Pré
- Laboratoire de Luisant
- Laboratoire de Mainvilliers
- Laboratoire du Coudray
- Laboratoire de Châlette sur Loing
- Laboratoire d'Amilly
- Laboratoire d'Orléans – Rue Jeanne d'Arc
- Laboratoire de Fleury les Aubrais
- Laboratoire d'Aubigny sur Nère

Émetteur(s) : **LBM Bioalliance**

Destinataires : **Prescripteurs, correspondants**



Date : 23/06/2023

Objet : Prélèvement vaginal : Nouvelle approche par biologie moléculaire combinée aux cultures bactériologiques.

Le LBM Bioalliance met en place une nouvelle approche pour le rendu du prélèvement vaginal à compter du **29/06/2023**.

Elle repose sur une méthode de biologie moléculaire : amplification par PCR ciblée pour le diagnostic de :

- vaginose bactérienne (basée sur un algorithme ciblant les espèces *Lactobacillus*, *Atopobium vaginae* et *Gardnerella vaginalis*),
- vaginite à *Trichomonas vaginalis*
- candidose vulvo-vaginale (*Candida sp* et *Candida glabrata*)
- *Chlamydiae trachomatis/Neisseria gonorrhoeae* (Gonocoque)

associée aux cultures bactériologiques.

Cette nouvelle approche permettra de :

- améliorer le diagnostic de Trichomonase (détection de 3 à 5 fois plus d'infection qu'un examen microscopique direct),
- statuer sur l'équilibre de la flore : dysbiose ou non (alternative au Score de Nugent sans zone intermédiaire). La diminution des espèces *Lactobacillus* associée à la présence de *G. vaginalis* ou *A. vaginae* est un indicateur extrêmement fiable de la présence de vaginose bactérienne,
- optimiser le délai de rendu de résultats : J+1 ou J+2

Dans un contexte d'infection génitale basse, la recherche d'*Ureaplasma urealyticum* et *Mycoplasma hominis*, germes commensaux, bien qu'encore à la nomenclature, n'est plus recommandée (cf rapport HAS juillet 2022). Elle nécessite le cas échéant une prescription explicite et un milieu de transport spécifique.